

fournures qu'ils garderaient jusqu'à notre retour du poste Lapier.

Ceux de la bande d'en bas ne sont pas venus depuis le mois d'avril. Ils ont passé le printemps avec les "Tannin-Kootchin" de l'autre côté des montagnes à l'ouest d'ici et j'ai appris qu'ils avaient échangé avec cette bande une grande partie de leurs fourrures contre des perles. Je ne m'attendais pas à autre chose, car nous ne pouvons espérer que les sauvages gardent leurs fourrures aussi longtemps (jusqu'à notre arrivée au mois de juillet) quand ils peuvent trafiquer ailleurs en n'importe quel temps, se procurer les articles qu'ils désirent et qu'ils ne trouvent pas ici. Lorsque je vous ai écrit au mois de novembre je croyais alors que les Russes ne viendraient faire qu'une visite annuelle dans cette région, que leur séjour serait limité s'ils ne se rendaient pas ici, que par conséquent, il m'aurait été certainement possible d'empêcher les sauvages d'ici de les rencontrer, car ma politique d'alors que je n'ai pas changée, quoique ces moyens m'inspirent de la répugnance, avait pour objet d'encourager plutôt qu'autrement l'inimitié entre les Kootcha-Kootchin et les bandes d'en bas. Mais les Russes ayant commencé à construire plus bas sur la rivière, avec l'intention sans doute de maintenir un établissement à cet endroit, et les prix de leurs articles étant beaucoup moins élevés que les nôtres, les perspectives de commerce, à l'endroit où nous sommes, ne sont pas aussi encourageantes qu'elles l'étaient, surtout quand je considère l'assortiment que nous aurons à faire valoir. J'ai reçu les marchandises lors du retour de mes hommes du poste Lapier le 5 janvier et je dois dire que j'ai été très peiné en constatant qu'il avait été envoyé une si petite quantité des articles dont on a le plus besoin (des perles et des fusils); il n'y avait que le quart d'une boîte de perles (16 lbs). J'aurais été plus satisfait de ne pas en recevoir du tout, car en ce cas je me serais entendu de la même manière avec tous les sauvages sans déplaire à l'un plus qu'à l'autre; je ne sais vraiment pas comment me tirer d'affaire. Il y a un sauvage de la bande d'en haut qui garde entre 90 et 100 peaux de martes et de castors pour échanger contre des perles à notre retour. Mais si la quantité de ces objets est insuffisante pour faire des échanges avec deux sauvages, comment pourrai-je en contenter trois cents? Je sais qu'à l'époque où notre assortiment a été préparé vous n'aviez pas été informé de ce qui était requis ici, de plus qu'il faut attendre